

La société française au XIX siècle

C'est à la fois le siècle de la bourgeoisie et de la classe ouvrière.

I/ Les bourgeois

Un bourgeois n'est ni un paysan, ni un ouvrier, ni un noble. Le bourgeois est banquier ou industriel par exemple. Il vit dans les beaux quartiers des villes et a un grand nombre de domestiques à son service



Victorien Sardou et ses enfants – A. Le Brely (1838-1906)

LA PETITE ET LA MOYENNE BOURGEOISIE

La petite et la moyenne bourgeoisie se sont également développées. Elles sont composées de médecins, de magistrats, d'ingénieurs, d'enseignants, d'employés de bureau. Leur niveau de vie était plus modeste que celui de la grande bourgeoisie. Ils avaient le désir de s'élever socialement, notamment pour leurs enfants (bon emploi pour les garçons, bon mariage pour les filles).



Le bal du moulin de la galette, 1876 – Auguste Renoir

II/ Les ouvriers

Les ouvriers arrivent très nombreux des campagnes pour travailler dans les usines. C'est l'exode rural. Ils sont le plus souvent mal payés. Ils vivent dans des logements humides et froids.

Historique n°2 : Au nord, c'étaient les corons...

Les ouvriers ont des salaires très faibles. Ils n'ont pas de quoi acheter une maison individuelle. Les industriels vont alors construire des logements dans des cités ouvrières. Ils sont proches de l'usine et les ouvriers paient un loyer au propriétaire. Les

corons du nord de la France en sont le parfait exemple.



Le logement d'un ouvrier

Document n°2 : Les corons de Pont-à-Balques.



Document n°3 : Illustration : Des enfants à la mine.



Les conditions de travail dans les usines et les mines sont effroyables surtout pour les femmes et les enfants. Les journées de travail durent entre 12 et 14 heures.

Document n°4 : La journée de travail.

Art.7 : La journée de travail dure treize heures ; dans aucun cas les ouvriers ne pourront refuser un excédent de travail.

Art.8 : Tout ouvrier en retard de dix minutes sera mis à l'amende. S'il manque complètement, il paiera une amende de la valeur du temps d'absence.

Art.16 : Toute ouvrière qui laverait ses mains avec le savon de la fabrique paiera trois francs

La société française au XIX siècle (suite) dans « Germinal » de Emile ZOLA



Émile ZOLA (1840-1902)

Écrivain français (1840-1902) du XIXème siècle. Il a écrit des articles dans des journaux, dont certains ont marqué leur époque. Il est aussi un auteur reconnu de romans dont les Rougon-Macquart qui raconte en vingt volumes l'histoire de bourgeois et d'ouvriers au XIXème siècle.

L'un de ses volumes s'intitule "**Germinal**".

Ci-dessous un extrait de ce livre qui décrit le travail dans les mines au XIXème siècle

On dit que Zola était un auteur "naturaliste". Ce mouvement littéraire voulait raconter la situation des personnes le plus fidèlement possible à la réalité, montrer la façon dont les personnes vivaient à cette époque.

Les quatre mineurs occupaient chacun quatre mètres environ de la veine ; et cette veine était si mince, épaisse à peine en cet endroit de cinquante centimètres, qu'ils se trouvaient là comme aplatis entre le toit et le mur, se traînant des genoux et des coudes, ne pouvant se retourner sans se meurtrir les épaules. Ils devaient, pour attaquer la houille, rester couchés sur le flanc, le cou tordu, les bras levés et brandissant de biais la rivelaine, le pic à manche court.

C'était Maheu qui souffrait le plus. En haut, la température montait jusqu'à trente-cinq degrés, l'air ne circulait pas, l'étouffement à la longue devenait mortel.

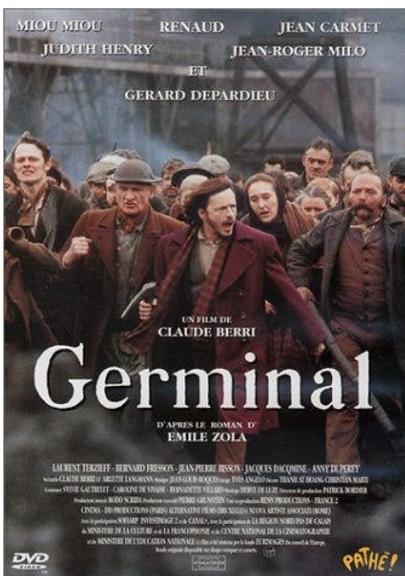
Il avait dû, pour voir clair, fixer sa lampe à un clou, près de sa tête ; et cette lampe, qui chauffait son crâne, achevait de lui brûler le sang. [...]

La roche, au-dessus de lui, à quelques centimètres de son visage, ruisselait d'eau, de grosses gouttes continues et rapides, tombant sur une sorte de rythme entêté, toujours à la même place. Il avait beau tordre le cou, renverser la nuque : elles battaient sa face, s'écrasaient, claquaient sans relâche.

Au bout d'un quart d'heure, il était trempé, couvert de sueur lui-même, fumant d'une chaude buée de lessive.

La société française au XIX siècle (suite) dans le film « Germinal »

Étude d'extraits d'un film français de 1993 réalisé par Claude Berri et inspiré du livre d'Emile Zola.



Ce film montre les inégalités dans la vie quotidienne des ouvriers (ici des mineurs) et des bourgeois. Les mineurs et leur famille vivent dans la misère et ne sont pas compris des bourgeois qui ont des conditions de vie, eux au contraire, très bonnes. Alors, les mineurs décident de se mettre en grève contre la mine.

L'histoire : Etienne Lantier, machineur, fils de Gervaise Lantier, blanchisseuse parisienne et de Coupeau, ouvrier alcoolique décédé, arrive au Voreux, fosse minière du Nord de la France. Il cherche un travail...

Classe concerné	<i>Les ouvriers</i>	<i>La bourgeoisie</i>
Personnes de la famille		
Vêtements		
Immobilier		
Mobilier		
Nourriture		
Les loisirs		

Classe concerné	<i>Les ouvriers</i>	<i>La bourgeoisie</i>
Personnes de la famille		
Vêtements		
Immobilier		
Mobilier		
Nourriture		
Les loisirs		

Le société du 19ème siècle

Qui sont les gens qui vivent au XIXème siècle ?

Au cours du XIXème siècle, les inégalités sociales persistent.

Au XIXème siècle, on voit émerger deux nouvelles classes sociales :

- la bourgeoisie : constituée de banquiers, d'industriels, de médecins, etc... Ils ont de bonnes conditions de vie.
- les ouvriers : qui travaillent dans des conditions pénibles et ont des conditions de vie très rudes (ils habitent dans des taudis). Même les enfants sont contraints de travailler pour survivre.

La société reste très inégalitaire les trois quarts des français n'ont pas accès à l'instruction, sont mal logés, mal nourris. Mais il existe aussi des millionnaires, banquiers, industriels importants. L'urbanisation et l'industrialisation ont favorisé chez les français l'apparition de nouveaux comportements culturels